



Notes de lecture

1936.... à travers le Libertaire

Nos amis des **Editions libertaires** ont eu l'heureuse idée de republier un ouvrage qui traite de 1936 à travers le journal anarchiste, le *Libertaire*. C'est éclairant à plus d'un titre. Il y a une préface de **René Berthier** avec laquelle je n'ai qu'un vrai désaccord, c'est quand il dit que le **Front populaire** a « été tiraillé entre une gauche avec le **Parti communiste** qui tire en avant et une droite avec le **Parti radical** qui tire en arrière. » Le **PCF** n'avait que faire du socialisme, il n'était que la courroie de transmission des intérêts de **Staline**.

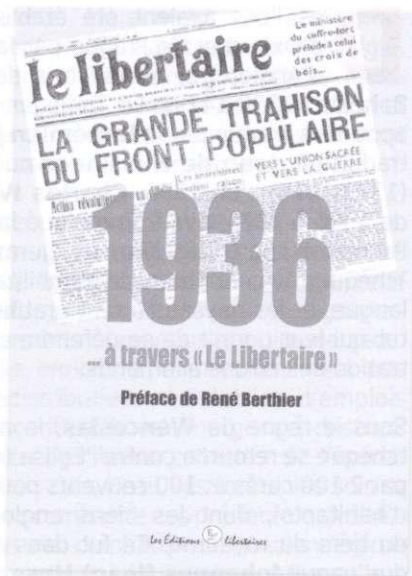
On trouvera plus ajustés les éditoriaux de **Nicolas Faucier** de l'époque qui n'avait aucune illusion sur le cours et les objectifs du **Front populaire**. Ainsi, le *Libertaire* titre le 20 mars 1936 : « *Le Front populaire, c'est l'Union sacrée, et l'Union sacrée, c'est la guerre* ». Ou la Une du 5 février 1937 : « *Le Front populaire au secours de la bourgeoisie* ». Pour lui, comme pour **Bakounine**, il n'y avait rien à attendre de positif d'une alliance avec un parti bourgeois. Au fil des pages, on voit le combat des anarchistes pour l'indépendance syndicale et contre la mainmise des staliniens qui dénoncent les trotskystes comme « *l'avant-garde du fascisme* ». On y voit aussi le combat de solidarité avec l'Espagne révolutionnaire.

On y trouve encore cette très belle citation de **Sébastien Faure** : « *Enfin, il ne faut jamais oublier que l'anarchiste est celui qui se tient à distance égale de l'autorité qu'on exerce et de l'autorité qu'on subit ; celui qui se refuse à commander autant qu'à obéir ; celui qui ne consent pas plus à être le maître qu'à être le serviteur ; celui qui, s'il s'insurge contre la loi qu'on lui impose, ne veut pas non plus imposer sa loi aux autres ; que, pour tout dire, il est celui qui, ne se sentant pas socialement ni supérieur, ni inférieur à qui que ce soit, a conscience qu'il est l'égal et le frère de tous et de chacun.* »

J'ai eu beaucoup de plaisir à lire aussi la déclaration des ouvriers en grève de l'usine **Caudron** de Guyancourt, le 12 juin 1936, qui exigeait le renvoi de l'usine de ceux qui avaient osé mettre le drapeau tricolore à côté du drapeau rouge. Des « *patriotards* » aux petits pieds me font toujours le reproche d'avoir publié, un jour dans *la Raison* le poème de **Jean Zay** qui disait « *que le drapeau tricolore est un torché-cul* ». J'ai trouvé dans cette déclaration ouvrière une confirmation de mon point de vue.

L'éditorial du 5 février 1937 dénonce la capitulation totale du gouvernement, notamment par cette explication : « *Comme on comprend que nos Elus n'aient pas amnistié les déserteurs de 1914 ! Ils auraient donné le mauvais exemple.* » Ceci rentre en profonde résonance avec tout le combat de la **Libre Pensée** pour la réhabilitation collective des *Fusillés pour l'exemple* et le refus du gouvernement « *socialiste* » de le faire. Hier comme aujourd'hui...

Ce voyage dans le temps est très profitable, car les problèmes évoqués sont toujours très actuels.



Christian Eyschen